

Les deux Allemagne

*Alix de Saint-Vaulry**

A l'heure de l'unification allemande, on sait relativement peu de choses sur la RDA. Les données sur l'Allemagne de l'Est sont rares et à utiliser prudemment. Certaines séries utilisées dans cet article, notamment celles sur le commerce de la RDA, ne sont pas encore intégrées à la base de données CHELEM du CEPII. Elles le seront dans une version ultérieure.

La République fédérale, second exportateur mondial en 1989, est un géant économique. Mais l'Allemagne de l'Est n'est pas sans ressources :

- ressources humaines d'abord : en 1988 la population est-allemande était de 16,6 millions de personnes (60,8 millions en RFA). En décroissance progressive (0,8 % l'an entre 1980 et 1987), elle n'a cependant pas diminué aussi vite qu'en RFA (1,3 %). Depuis 1989, un grand bouleversement s'opère avec la vague d'émigration de l'Est vers l'Ouest. La réunification va stabiliser ces mouvements de population ;
- ressources productives ensuite, la RDA ayant au sein de l'Europe de l'Est une place importante. Elle en est le premier exportateur et importateur derrière l'URSS. Elle commerce beaucoup avec l'autre Allemagne. Comme elle, la RDA est spécialisée en mécanique et en chimie.

* *Alix de Saint-Vaulry est chargé de mission au département « Banque de données » du CEPII.*

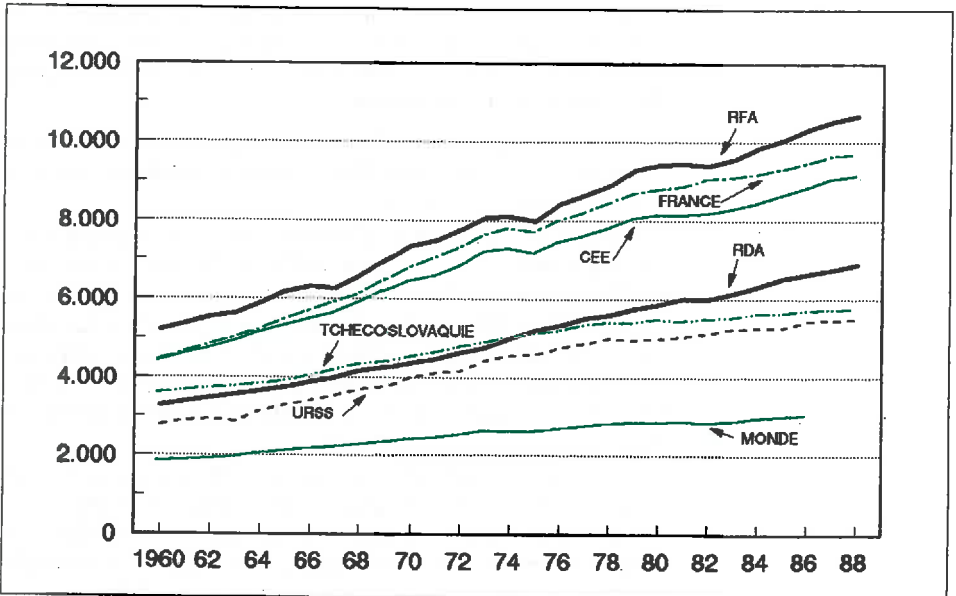
Les mieux placés en Europe de l'Est

Est et Ouest réunis, les Allemands produisent près de 7 % du PIB mondial : en 1988 le Produit Intérieur Brut ouest-allemand en valeur internationale (voir encadré) était de 1 200 milliards de dollars, soit huit fois plus que la part est-allemande.

Si l'on regarde le PIB à parité de pouvoir d'achat (PPA) par habitant, c'est-à-dire en tenant compte des structures de prix (et donc de consommation) à l'intérieur de chacun des pays, les Allemands de l'Est arrivent aux deux tiers de leurs voisins de l'Ouest, notamment du fait que les loyers sont extrêmement bas en RDA. Ils sont placés dans le peloton de tête de l'Europe de l'Est, devançant la Tchécoslovaquie, l'URSS et la Hongrie qui n'atteignent pas 6 000 dollars (de 1980) par habitant en 1988. Les autres pays de l'Est n'arrivent pas à 5 000. Les Allemands de l'Est dépassent même quelques pays de la CEE comme la Grèce et le Portugal.

PIB par habitant

en dollars, aux prix et parités de pouvoir d'achat de 1980



Source : CEPII-Base de données CHELEM-PIB

Le calcul des PIB pour les deux Allemagne

Allemagne de l'Ouest

Comme pour les autres pays de l'OCDE, on se base sur les séries OCDE de PIB en valeur et en volume, mesurées en monnaie nationale.

— **Le produit intérieur brut en valeur internationale**, mesuré en prix nationaux courants (deutsche mark), est converti en dollars courants suivant le taux de change nominal correspondant (en moyenne annuelle, source FMI).

— **Le produit intérieur brut en volume PPA** (à parité de pouvoir d'achat) est exprimé en prix internationaux et dollars constants de l'année de base. Il s'agit d'une extension de la notion de volume, qui s'applique non seulement dans le temps (année de base) mais aussi dans l'espace (prix internationaux).

On a rétroposé les résultats de la phase V du projet de comparaisons internationales (« PCI ») de Kravis pour l'année 1985 sur la base 1980, en fonction de l'évolution des prix nationaux convertis en dollars, et en incorporant l'incidence de l'évolution des prix relatifs internationaux des produits. Au flux obtenu ainsi pour 1980 on applique les indices de croissance du PIB en volume (en DM) pour construire la série PPA.

Allemagne de l'Est

Jusqu'ici, pour la RDA comme pour les autres pays de l'Est, le système de comptabilité nationale était fondé sur le produit matériel net et n'était pas directement comparable à celui des pays à économie de marché. On est donc obligé de recourir à des estimations de PIB dans des concepts occidentaux pour effectuer des comparaisons significatives, mais ces chiffres doivent seulement être considérés comme des ordres de grandeur.

— **Le PIB en volume PPA** est calculé directement à partir des pouvoirs d'achat, en se basant sur les estimations de l'Institut WIIW de Vienne, et des taux de croissance recalculés par des experts américains.

— **Le PIB en valeur internationale** est calculé lui aussi à parité de pouvoir d'achat, en prenant comme mesure la valeur du dollar dans l'ensemble des pays à économie de marché. C'est-à-dire qu'on multiplie la série PIB en volume PPA par le prix du PIB des pays à économie de marché.

Notons que si le PIB PPA par habitant de la RDA atteint les deux tiers du PIB de la RFA, alors que sa productivité est moitié moins forte, c'est grâce à un taux d'activité supérieur, notamment chez les femmes, et à une durée du travail plus longue. Par ailleurs, si on prenait des données de consommation et non de PIB total, on obtiendrait sans doute un résultat plus bas.

Il y aura bientôt de nouveaux chiffres en DM. Le DIW (Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung) annonce un projet de modification des statistiques de la RDA (« Zum Produktivitätsvergleich Bundesrepublik-DDR », DIW, 5 avril 1990).

Un commerce florissant

En matière de commerce extérieur aussi l'Allemagne de l'Est dépasse les autres pays d'Europe de l'Est, avec respectivement 31 et 32 milliards de dollars d'importations et d'exportations en 1988, contre 24 pour la Tchécoslovaquie et 17 pour la Bulgarie, les autres pays ne dépassant pas 14. Mais attention, problème statistique ! Les pays de l'Est révisent leurs taux de conversion les uns après les autres et les résultats en dollars en sont considérablement affectés. La RDA vient de publier des données révisées pour 1988 : 17,4 milliards de dollars d'importations et 16,6 d'exportations ! Le taux de conversion entre l'ost mark et le dollar a été divisé par 3 environ. Le commerce de la RDA avec le CAEM (pays de l'Est), comptabilisé en marks de l'Est, est donc bien plus faible en dollars avec la nouvelle méthodologie. On peut cependant s'interroger sur la pertinence de celle-ci¹.

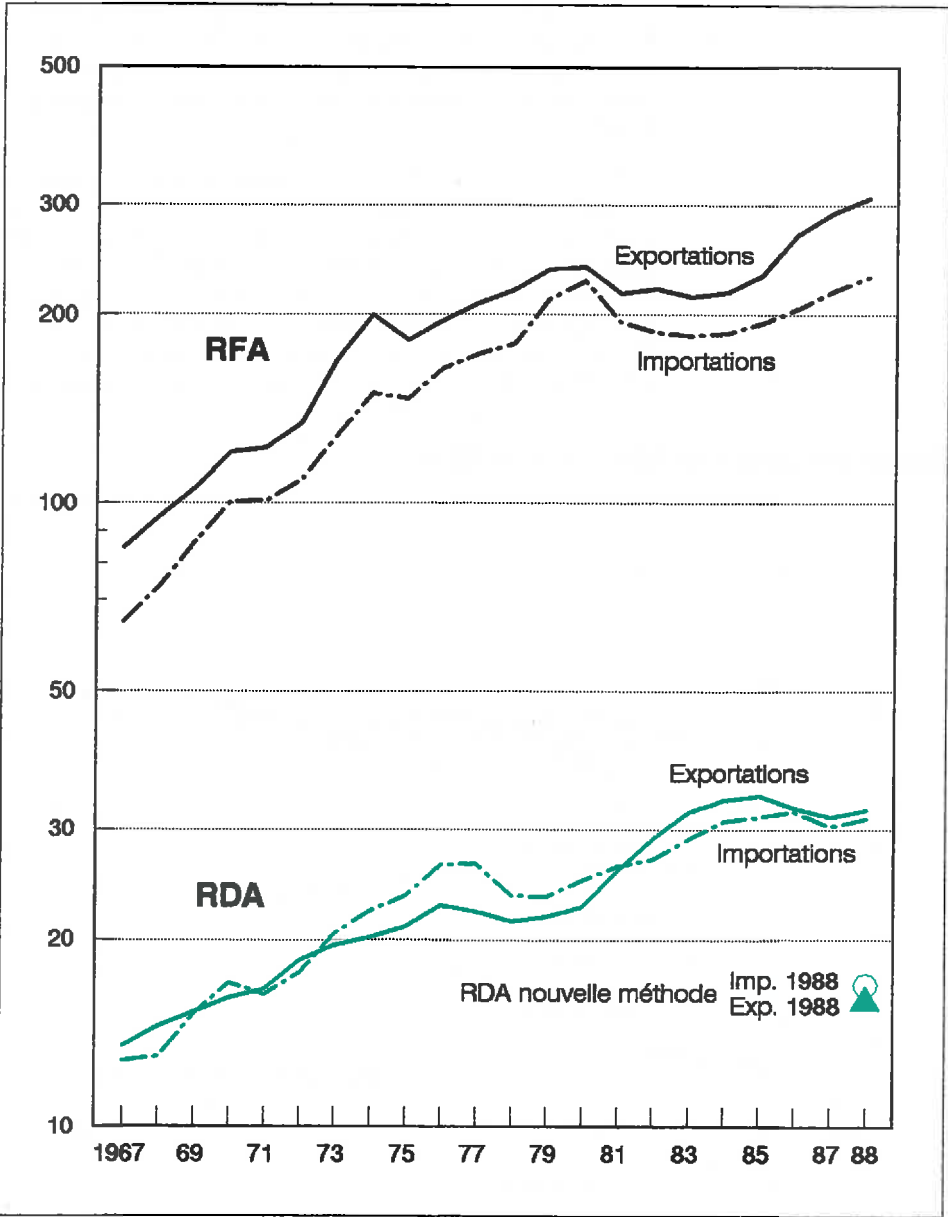
Si l'Allemagne fédérale a toujours été excédentaire, l'évolution du solde commercial de la RDA est plus heurtée, mais caractérisée par la recherche de l'équilibre. L'échelle logarithmique permet de comparer la croissance des échanges des deux pays. En début de période le commerce ouest-allemand croît beaucoup plus vite, marquant le pas avec la crise de 1975 puis au début des années quatre-vingt, moments où le commerce est-allemand augmente plus rapidement. Après 1985 c'est la RFA qui reprend un rythme d'exportations et d'importations plus soutenu, tandis que la RDA se ferme avant de s'ouvrir de nouveau sur l'extérieur.

Avec 230 milliards de dollars d'importations et 309 d'exportations en 1988, la République fédérale distance largement les autres pays d'Europe de l'Ouest. En rapportant ces données au PIB, les ratios d'ouverture aux échanges de 20 et 25 % placent la RFA loin derrière la Belgique et les Pays-Bas, mais au même niveau que le Royaume-Uni et juste devant la France et l'Italie. Malgré des statistiques difficilement comparables, on peut penser que la RDA est à peu près aussi ouverte sur l'extérieur que la RFA. Elle serait parmi les pays de l'Est les plus ouverts.

1. Lire dans ce même numéro l'article de Nina Kousnetzoff et d'Ivan Samson sur le commerce extérieur de la RDA.

Commerce extérieur des deux Allemagne

en milliards de dollars de 1988 (échelle logarithmique)



Source : CEPII-CHELEM-Balance des paiements

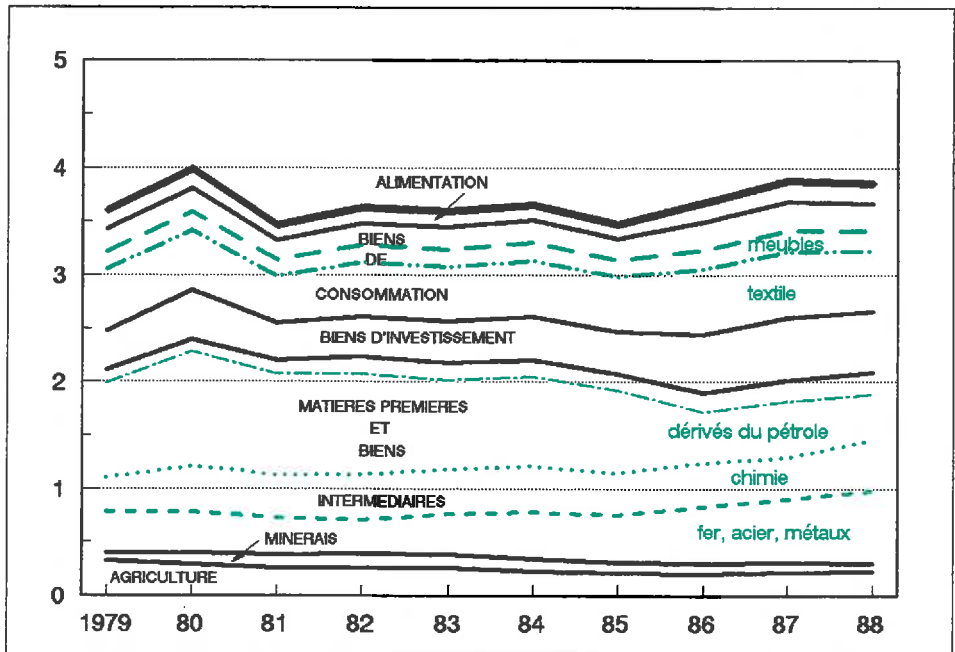
La RDA paie en dérivés du pétrole et en biens de consommation...

Pour la RDA le commerce avec la RFA est essentiel : la RFA compte pour 12 ou 13 % (23 ou 24 % avec les chiffres révisés) de son commerce extérieur. Alors que le commerce inter-allemand représente moins de 2 % des échanges de la RFA².

L'Allemagne de l'Est, qui dispose de grandes capacités de raffinage, vend beaucoup de dérivés du pétrole, mais aussi de nombreux biens de consommation, principalement des textiles, des vêtements et des meubles. Depuis le contrechoc pétrolier de 1986, elle compense la baisse du prix des produits raffinés par des exportations accrues de fer, acier et métaux, de produits chimiques, et même de machines et d'appareils électriques. Elle vend de moins en moins de produits agricoles.

Exportations de la RDA vers la RFA

en milliards de dollars de 1988



Sources : Statistisches Bundesamt et calculs CEPII

2. Le commerce inter-allemand n'est pas comptabilisé par la RDA comme commerce extérieur : c'est le « trafic de marchandises avec la RDA et Berlin (Est) », publié par la RFA selon sa nomenclature de production et dépendant de l'accord de Berlin dont la première version date de 1951.

... les produits bruts et les machines qu'elle achète à la RFA

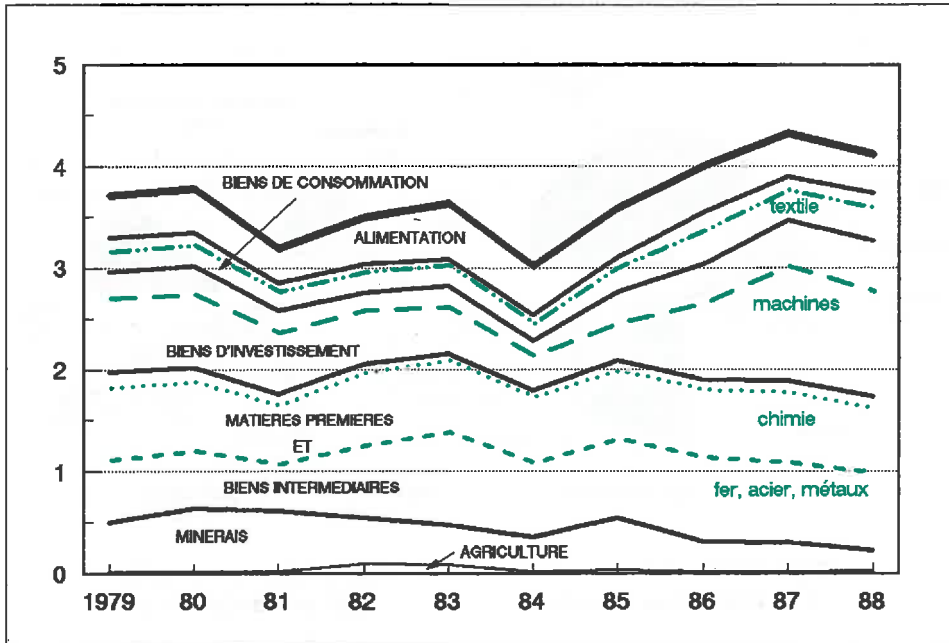
Étonnamment, alors que RFA et RDA sont spécialisées toutes les deux en mécanique et en chimie, elles échangent une part non négligeable de produits bruts ou peu transformés : dérivés du pétrole et quelques produits agricoles d'un côté, minerais de l'autre, fer, acier et métaux bruts ou transformés et produits chimiques dans les deux sens.

En 1988 près du quart des achats de l'Allemagne de l'Est à l'Allemagne fédérale consiste en machines, point fort de la RFA. Elle achète aussi quelques biens de consommation et des produits alimentaires.

À l'avenir les achats est-allemands vont considérablement augmenter. On peut penser que les ventes est-allemandes ne suivront pas, l'obligation de relatif équilibre dans le commerce inter-allemand disparaissant.

Importations de la RDA en provenance de la RFA

en milliards de dollars de 1988



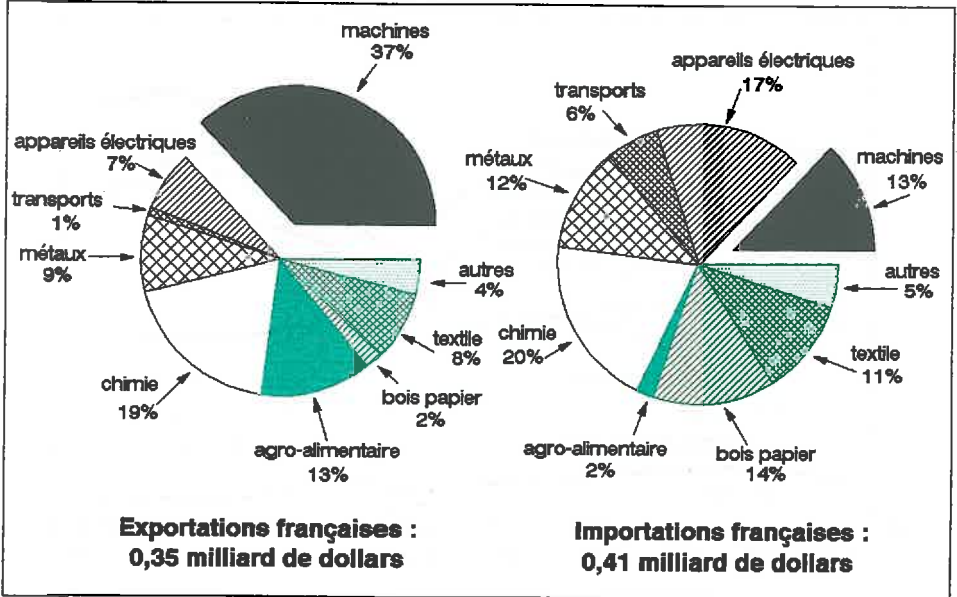
Sources : Statistisches Bundesamt et calculs CEPII

La France vend des machines à la RDA...

Le commerce inter-allemand est huit fois plus important que les flux d'échanges entre la RFA et la France, et dix fois plus important que les flux d'échanges entre la RDA et la France. Néanmoins ces derniers représentent quand même 1 ou 2 % des échanges est-allemands. Si l'on ne compte pas la République fédérale, la France, talonnée par la Yougoslavie, est même le premier acheteur « occidental » (OCDE) de la RDA, et son deuxième fournisseur derrière l'Autriche.

Plus du tiers des ventes françaises à la RDA sont des machines. La France vend aussi des produits agro-alimentaires (aliments pour animaux, céréales, corps gras). La chimie représente le cinquième des achats comme des ventes (dont beaucoup de fibres textiles artificielles vendues par la RDA). La France achète aussi des meubles, de l'électroménager, des pièces détachées automobiles et des machines spécialisées. Le solde français est déficitaire.

Echanges entre la France et la RDA en 1988



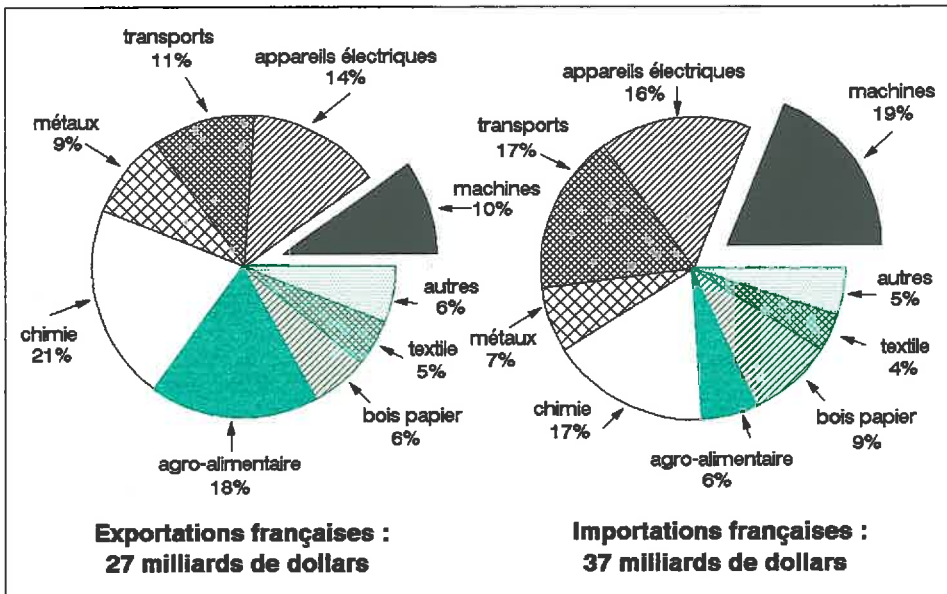
Source : CEPII-CHELEM-Commerce international

... et en achète à la RFA

La France et l'Allemagne fédérale sont des partenaires privilégiés. En 1988 les 27 milliards de dollars de ventes françaises à la RFA représentent 17 % de ses exportations et 12 % des importations allemandes. La même année les 37 milliards de dollars d'achats français font 22 % de ses importations et 12 % des exportations allemandes. C'est le flux d'échanges réciproques le plus important à l'intérieur de la CEE.

Là encore la chimie pèse lourd. Les échanges croisés intra-branches sont la règle, avec un fort accent allemand sur les machines et les véhicules de transport, et un accent français sur l'agro-alimentaire. L'Allemagne garde toujours un fort excédent structurel. La France bénéficiera sans doute dans un premier temps de la croissance des importations est-allemandes. On peut craindre que cela ne suffise pas à modifier la physionomie générale de nos échanges avec l'Allemagne réunifiée.

Echanges entre la France et la RFA en 1988



Source : CEPII-CHELEM-Commerce international

